

## D'UNE RÉSISTANCE, L'AUTRE

D'après l'ouvrage de Pierre Lefranc – Ed. François Xavier de Guibert - 2005



L'auteur se qualifie « d'adolescent maigre et obstiné devenu un homme entraîné et endurci ». Et je qualifierais son récit de rafraîchissant aussi bien pour la qualité de l'engagement envers le Général **de Gaulle** suite à l'appel de 18 Juin 1940 qui, non seulement, va durer pendant la guerre mais, on le sait, ne va jamais cesser, que pour la façon dont **Pierre Lefranc** relate son parcours.

Tout commence en septembre 1940 par des tracts qu'il rédige et distribue avec quelques camarades. Après la manifestation étudiante du 11 novembre 1940, ce sont les prisons de la Santé et de Fresnes. La levée d'écroû, un mois après, détermine le départ pour Londres pour s'engager dans la France Libre.

L'évasion par les Pyrénées, l'arrestation, la réception par des villageois « peuple pauvre nourrissant les prisonniers qui portent leur espoir ». La prison de Figueras, de Barcelone, de Saragosse où se trouvent des condamnés à mort qui ont eu le tort d'être républicains et que l'on exécute, dix par dix, tous les jours, de manière à ce que leur lente agonie soit exemplaire à l'égard de la population. Puis c'est le camp de Miranda, l'évasion ratée et, suite à une grève de la faim, la libération surprise et enfin le Portugal et Casablanca où **Pierre Lefranc** trouve une administration très anti-gaulliste mais réussit, finalement, à embarquer sur un paquebot américain, le Santa Rosa, qui l'amène à Gibraltar.

Enfin un uniforme, l'inspection fortuite par le Général **de Gaulle**, le départ par mer en convoi et l'arrivée en Ecosse dans la Clyde où « chantiers, quais, navires, grues, camions, autobus tout respire l'effort et où dix quinquagénaires présentent au groupe de volontaires français les armes ». Sept mois de voyage plus tard, Londres et ses larges blessures de bombardement mais aussi une plaque celle des FFL. L'école des cadets, Camberley, le défilé dans Londres le 14 Juillet 1943 où « une poignée d'entétés représente l'âme d'un grand pays unanime » et après une formation intensive, le baptême de la promotion du 18 Juin 1940.

Et c'est le départ pour la France de trois amis (dont **Antoine** « *pur comme le son qu'il sait tirer de son violoncelle* ») qui vont aider de leur technicité et de leurs moyens en armements des maquis de l'Indre chargés de ralentir la remontée des unités allemandes du Sud-Ouest vers la Normandie. L'intégration est, finalement, assez facile pour chacun des trois mis dans trois unités de maquis. **Pierre Lefranc** entre dans un maquis FTP.

L'hésitation du premier tir sur des soldats allemands de chasseurs devenus chassés, les maquis s'emparent de l'autorité administrative de Vichy, les embuscades, les échauffourées, les redditions, l'entrée dans Chateauroux « où la ville se réveille de l'Occupation », l'explosion de la caserne que les allemands ont minée. « Triste souvenir de ce jour de joie d'autant que, la politique arrivant avec la Libération, la mission d'encadrement et de formation était remplie ». Les trois cadets, **Albert, Marc et Pierre** retournent alors à Londres d'où ils repartent pour une courte mission face à une poche de l'Atlantique. Ensuite la DGER à Paris et une affectation à la 1<sup>ère</sup> armée où les trois amis s'efforcent de s'incorporer à des actions offensives. La découverte d'un Kommando de déportés, dans l'état que l'on imagine, et qui fait dire à l'auteur que « les condamnés à mort républicains des prisons espagnoles et les déportés qui ont défendu leur dignité jusqu'au bout de leurs forces se rejoignent et témoignent pour la grandeur de l'homme ». Vient le 8 mai 1945, et **Pierre Lefranc** poursuit sa route dans les pas et près du Général **de Gaulle**.

Lorsque l'on entre dans le récit de cet homme, lorsque l'on suit son cheminement conté d'une façon simple et naturelle alors qu'il n'arrête pas de prendre des risques, on perçoit que, non seulement, c'est l'homme d'un engagement, mais que, pour toute sa vie, ce ne peut être qu'un homme de fidélité. Et c'est ce qu'il a été.

**Nota : Pierre Lefranc**, (1922/2012), est un ancien résistant et proche collaborateur du général **de Gaulle**. Cofondateur avec **André Malraux**, et premier président, de l'Institut devenu Fondation Charles-de-Gaulle..